

DÉCOUVERTES

En septembre 2008, notre équipe compagnons des Scouts et Guides de France voit le jour. Nous sommes neuf jeunes, quatre filles et cinq garçons de dix-huit ans. Venant de Sens, Tonnerre et Auxerre en Bourgogne nous décidons de relever le défi de construire un projet de solidarité internationale au Bénin pendant l'été 2010.

C'est après deux ans de préparation que nous sommes partis en août dernier rejoindre notre partenaire, le P. Victorin Sagui dans un village de Natitingou au Nord Bénin. Là-bas, nous participions à la vie de l'école de vacances le matin et passions la majorité de nos après-midi en compagnie des Scouts catholiques du Bénin.

A l'école nous étions répartis dans les classes et aidions les élèves pour les exercices. Certains d'entre nous ont pu s'essayer à l'enseignement : conjugaison ou mathématiques, c'était un vrai plaisir de faire découvrir de nouvelles choses à ces élèves assidus et motivés. Quel

contraste avec ce que nous avons pu vivre, nous, en école primaire ! Le calme des classes pendant les leçons était aussi impressionnant que les cinquante mains levées instantanément après une question du maître.

Ces jeunes étaient conscients de leur chance. L'image que nous ont laissée ces matinées est la figure illuminée d'une élève dont les yeux pétillaient de curiosité et d'envie d'apprendre.

Nos moments avec les scouts ont aussi été très forts : échanges sur nos scoutismes respectifs, formation aux premiers secours et bien sûr beaucoup de jeux, animés en alternance par eux et par nous, ont rythmé nos rencontres. Chaque groupe a été grandi de ces rencontres et nous n'oublierons jamais la fraternité ressentie à leur contact. De même nous avons assisté à des messes célébrées par le P. Victorin ; nous avons vraiment pu faire l'expérience de l'universalité de l'Église.

Prise de conscience

Ces deux semaines passées à Natitingou nous ont permis de prendre conscience des différences entre la vie béninoise et la vie française. Une seule grande route goudronnée traverse le pays du Sud au Nord, permet à des véhicules surchargés de bagages et de passagers de se déplacer entre quelques villes. Ces villes colorées et vivantes, dont la vie est rythmée par les jours de marché nous ont marqués par leur pollution. L'absence de système efficace de ramassage des déchets induit un amoncellement de sacs plastiques dans les rues. Ce constat aura entraîné de longues discussions avec nos amis scouts.



A gauche Coline et Fr. Vincent Leguillette.

Après un bref passage à Copargo, un peu plus au Sud nous avons eu le plaisir de nous improviser confiturier(ères) avec les Sœurs des campagnes et une semaine avant la fin de notre séjour, nous quittons le Nord pour rejoindre une ville de l'Est, Parakou. Là, nous sommes chaleureusement accueillis par les Frères des campagnes de la communauté de Sokounon qui gèrent une ferme pédagogique. Pendant deux jours et demi, nous avons pu brièvement rencontrer le Bénin rural. Buttage du maïs avec un attelage bovin, aide dans l'élevage de porcs, de lapins ou cueillette de piments avec les villageois. Diverses activités nous ont fait découvrir une agriculture sans tracteur au rythme de la nature, bien différente de celle que certains d'entre nous connaissent dans leurs familles.

Interrogation

Après trois jours de tourisme dans la capitale Porto Novo et la capitale économique Cotonou, nous avons décollé pour rejoindre Paris via Tripoli. Nous gardons du Bénin

l'image d'un pays qui se développe et dont la population, jeune et dynamique se rend actrice de son développement. Quelques interrogations persistent néanmoins : comment se fait-il que les seuls 4x4 croisés appartiennent à des membres du clergé, et qu'il en soit de même pour les habitations alimentées en électricité et en eau ?

Ce séjour, avec toutes ses découvertes, ses rencontres, et sa préparation qui a pris beaucoup de place dans nos vies ces deux dernières années, nous aura chacun un peu transformés. Nous étions partis avec l'espoir de 'voir autre chose', de confronter nos habitudes à d'autres modes de vie, pari réussi !

A nous maintenant d'en tirer les leçons pour essayer de rendre le monde un peu plus juste comme le souhaitait Baden Powell, fondateur du scoutisme.

Coline CANAVESIO
Auxerre (Yonne)

